

ESPECES	Haute Lande			Chalosse			Total	
	Rion des landes	Souquet	Total (%)	Poyanne	Onard	Total (%)		
<b>Rongeurs</b>								
Campagnol agreste	<i>Microtus agrestis</i>	22	140	16,6%	41	33	22,2%	236
Campagnol amphibie	<i>Arvicola sapidus</i>	0	0	0,0%	0	13	3,9%	13
Campagnol des Champs	<i>Microtus arvalis</i>	7	3	1,0%	5	2	2,1%	17
Campagnol roussâtre	<i>Clethrionomys glareolus</i>	0	20	2,1%	28	3	9,3%	51
Campagnol des Pyrénées	<i>Microtus pyrenaicus</i>	0	0	0,0%	15	1	4,8%	16
Mulot sylvestre	<i>Apodemus sylvaticus</i>	45	222	27,4%	46	19	19,5%	332
Rat surmulot	<i>Rattus norvegicus</i>	0	0	0,0%	0	23	6,9%	23
Rat des moissons	<i>Micromys minutus</i>	6	32	3,9%	4	2	1,8%	44
Souris domestique	<i>Mus musculus</i>	8	4	1,2%	1	0	0,3%	13
<b>Insectivores</b>								
Musaraigne couronnée	<i>Sorex coronatus</i>	68	206	28,1%	46	5	15,3%	325
Musaraigne musette	<i>Crocodyra russula</i>	38	116	15,8%	27	12	11,7%	193
Musaraigne pygmée	<i>Sorex minutus</i>	15	17	3,3%	0	0	0,0%	32
Taupe d'Europe	<i>Talpa Europaea</i>	0	2	0,2%	0	0	0,0%	2
Oiseaux	(non identifié)	1	1	0,2%	5	2	2,1%	9
Lézard	(non identifié)	1	1	0,2%	0	0	0,0%	2
Chauve-souris	(non identifié)	2	0	0,2%	0	0	0,0%	2
Insectes	(non identifié)	Oui	Oui		Oui	Oui		
<b>Total :</b>		<b>211</b>	<b>764</b>	<b>975 (100%)</b>	<b>218</b>	<b>115</b>	<b>333 (100%)</b>	<b>1308</b>

Tableau 1 : Bilan des proies identifiées

La Figure 1 résume, sur le site de Souquet (753 proies), la présence des proies en pourcentage de fréquence et de biomasse. On peut clairement voir que les Musaraignes (très nombreuses en fréquence) contribuent peu à la biomasse ingérée du fait de leur faible masse corporelle. Les Rongeurs contribuent en revanche significativement, en biomasse, à l'alimentation de l'Effraie. Les autres types de proies, quant à elles, représentent une contribution que l'on peut considérer comme accidentelle. Les oiseaux font partie de ce groupe de proies accidentelles mais habituelles dans les pelotes des effraies, avec un total de 9 oiseaux consommés parmi un total de 1308 proies (insectes non compris).

#### Remerciements

L'auteur remercie sincèrement Frédéric Chiche, coordinateur régional des données pour l'Atlas des Rongeurs et Insectivores de France, pour ses conseils avisés.

#### Bibliographie

- Chaline, J., Baudvin, H., Jammot, D., & Saint Girons, M.C. (1974). *Les proies des rapaces (petits mammifères et leur environnement)*. Doin, Paris. 141 p.
- Charissou I. (1999). Identification des restes trouvés dans les pelotes de réjection de rapaces. *Supplément Elops Scientifique* 44, 12-24.
- Dubois, P.J., Le Maréchal, P., Olioso, G., & Yésou, P. (2000). *Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan. 397 pp.
- Yeatman-Berthelot, D., & Jarry, G. (1991). *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris. 776 pp.
- Vallée, J.L. (1999). *La Chouette Effraie*. Delachaux et Niestlé, Lausanne. 145 pp.

Jaime Retana

## Un Vautour fauve (*Gyps fulvus*) en Haute Lande

Le 29 novembre 1999, un Vautour fauve (*Gyps fulvus*) était posé sur le domaine de Borde, exploitation agricole établie sur la commune de Lencouacq (Landes), très proche du camp militaire de captieux.



Peu vigoureux, il se laissait approcher à faible distance. La fédération départementale des chasseurs des landes, informée de ce fait peu ordinaire, a alerté les gendarmes de Sore, lesquels sont venus sur place accompagnés d'un garde-chasse pour capturer l'animal le lendemain 30 novembre, mais... le vautour était sur le canton de Roquefort, donc hors de leur territoire légal d'intervention! Leurs collègues de cette brigade ont donc été prévenus à leur tour, malheureusement la suite de l'aventure reste inconnue et le vautour a disparu du secteur. Tels sont les faits qui nous ont été rapportés par MM. Gonthier et Marque, exploitants agricoles sur les communes de Lencouacq et Luxey.

Les photographies montrent bien qu'il s'agissait d'un jeune individu au plumage en très bon état, et non bagué. Les jeunes vautours fauves qui ne sont plus nourris par leurs parents ont parfois des difficultés pour accéder à des sources de nourriture suffisantes. Leur erratisme les mène alors bien au-delà des ressources trophiques des zones pastorales de montagne, dans un état de faiblesse qui ne peut que s'accroître.

Pierre Petit

